

Chapitre quatorze

1 Sur le chemin d'Emmaüs

2 La Loi et les Prophètes

— D'Adam jusqu'à Noé —

3 La Loi et les Prophètes

— D'Abraham jusqu'à la loi —

4 La Loi et les Prophètes

— Du tabernacle jusqu'au serpent d'airain —

5 La Loi et les Prophètes

— De Jean-Baptiste jusqu'à la résurrection —

1 Sur le chemin d'Emmaüs

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître.

Jésus leur demanda: De quoi discutez-vous en marchant?

Et ils s'arrêtèrent, tout attristés.

Luc 24.13-17 (Français courant)

Ces hommes étaient des disciples de Jésus, même s'ils ne faisaient pas partie des douze.

L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci?

Quoi? leur dit-il.

Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu. Luc 24.18-24

Les deux disciples ont récapitulé les événements de la journée. Bien entendu, ils n'apprenaient rien à Jésus, mais celui-ci attendit patiemment qu'ils eurent terminé. Lui aussi avait quelque chose à leur communiquer:

*Alors Jésus leur dit: **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!** Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.* Luc 24.25-27

Jésus leur a dit qu'il fallait que le MESSIE souffre, meure et revienne à la vie. Mais Jésus ne s'est pas arrêté là. Se référant aux Écritures, il leur a enseigné tout ce qui le concerne, en commençant au tout début et en progressant, étape par étape, récit après récit, à travers tout l'Ancien Testament. Quelle leçon formidable!

Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.

Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?

Luc 24.28-32

Dieu lui-même a ouvert leur intelligence pour qu'ils comprennent ce qui leur avait été enseigné. Ils en étaient transportés!

Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem ... *Luc 24.33a*

On peut s'imaginer le trajet de retour en direction de Jérusalem. Chemin faisant, ces deux hommes enthousiastes ont sans doute discuté de ce qu'ils diraient aux onze disciples. Ils avaient de très bonnes nouvelles à annoncer :

...et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.*

| * Judas Iscariot
| s'était suicidé.

Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous!

Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à

manger? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux.

*Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, **qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.***

Luc 24.33b-44

Comme il l'avait fait pour les deux hommes sur le chemin d'Emmaüs, Jésus s'est servi des Écrits des prophètes pour expliquer tout ce qui se rapportait à sa mort, à son ensevelissement et à sa résurrection. Jésus a montré aux disciples comment chaque section des Écritures de l'Ancien Testament (la Loi, les Prophètes et les Psaumes) parlait de lui.

Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.

Luc 24.45-48

Jésus a dit qu'il était *nécessaire* qu'il souffre, meure et revienne à la vie afin que les Écritures s'accomplissent. Il a dit que cette nouvelle était si merveilleuse qu'elle serait racontée dans le monde entier, en commençant par Jérusalem.

Avant de poursuivre notre récit, retournons nous aussi au commencement, tout comme Jésus l'a fait avec ses disciples. Allons voir ce que Jésus a dit de lui-même tel que cela avait été écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes.

Pourquoi Jésus est-il venu sur terre? Pourquoi lui fallait-il souffrir et mourir s'il se proposait de revenir à la vie?

Pourquoi n'a-t-il pas tout simplement dit aux gens de croire en lui sans qu'il soit nécessaire de passer par la crucifixion?

Quelle était la raison de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection?

Nous sommes sur le point de mettre en place la dernière pièce du puzzle. Le message des Écritures deviendra alors très clair.

2 La Loi et les Prophètes

— D'Adam jusqu'à Noé —

Pour répondre à la question... « Pourquoi fallait-il que Jésus meure? »... il nous faut faire un retour en arrière dans le temps et recommencer tout au début.

Adam et Ève

Vous rappelez-vous la profonde amitié qui existait entre Dieu et l'homme au début de la création? L'Éternel n'avait pas créé l'homme pour être un robot. Il lui avait donné une volonté propre afin que, de son plein gré, il puisse choisir d'obéir à Dieu et ainsi l'honorer, tout comme un fils obéissant honore son père.

Vous vous rappellerez que, par son obéissance, l'homme a pu grandement bénéficier de sa relation avec le Seigneur de l'Univers, car celui-ci désirait le bien-être d'Adam et d'Ève. Dieu et l'homme étaient des amis.

Par la suite, Adam et Ève ont consciemment choisi de ne plus tenir compte des directives de Dieu et ils ont cherché à acquérir une connaissance qui leur avait été interdite. Les Écritures se servent de quelques images frappantes pour nous aider à comprendre ce qui est arrivé :

La Parole de Dieu dit que l'homme pensait savoir *mieux que Dieu* ce qui était bien pour lui. Il en a fait à sa tête, mais ce chemin l'a éloigné de Dieu. L'homme était PERDU.

Au lieu d'obéir à Dieu, l'homme a cru Satan; s'alliant à lui et à ses démons et devenant ainsi ENNEMI de Dieu.

Mais ce choix avait des répercussions. Les Écritures enseignent que les conséquences du péché sont très sérieuses.

Étant donné le manque de confiance, la profonde amitié qui existait entre Dieu et l'homme a cessé dès cet instant. Séparé du Dieu saint et parfait à cause du péché, l'homme est devenu un ÉTRANGER pour Dieu. Il n'y avait plus d'intimité entre eux. Dieu semblait froid et distant.

Satan n'était pas pour l'homme l'ami bienveillant que Dieu avait été. Par des mensonges, il avait manipulé l'homme pour

qu'il accomplisse ses desseins diaboliques. L'homme est devenu ESCLAVE de Satan et esclave du péché.

Quand l'homme a choisi d'en faire à sa tête, il a désobéi au seul commandement que Dieu lui avait donné. En faisant ce choix, l'homme s'est attiré des malheurs, car on ne peut enfreindre une loi sans en subir les conséquences.

Au lieu d'être resté l'ami de l'homme, Dieu était maintenant devenu son juge. Il a déclaré l'homme COUPABLE d'un crime: d'avoir violé Sa loi; d'avoir péché contre le Dieu saint.

Dieu a rendu une décision; il a écrit un *certificat de débit*. L'homme était maintenant un DÉBITEUR. Il avait un prix à payer – la mort.

À partir de ce moment, chaque être humain devait MOURIR physiquement. L'esprit de l'homme serait séparé de son corps; l'individu serait séparé de sa famille et de ses amis.

À cause de l'odeur fétide du péché dont était imprégné tout être humain, Dieu s'est séparé de l'humanité. La relation qui existait entre Dieu et l'homme était MORTE.

Après la mort physique, l'homme subirait une SECONDE MORT. L'homme serait séparé de Dieu et de Son amour pour toujours. Il serait enfermé dans l'étang de feu, l'endroit qui avait été préparé pour Satan et ses démons.

Désormais, la mort sous ses trois aspects dominerait la vie de l'homme et il ne pourrait rien y changer. L'homme n'avait plus de choix, il allait mourir. La mort est une réalité dure et pénible à laquelle nous devons tous faire face. Une réalité que toute personne raisonnable redoute.

Les Écritures déclarent de façon absolue:

... on fera mourir chacun pour son péché.

2 Chroniques 25.4b

Ces images nous aident à comprendre à quel point le péché d'Adam et d'Ève a mis une séparation entre Dieu et l'humanité. Maintenant, l'homme se trouvait devant un problème: **Comment se débarrasser du péché ainsi que de toutes ses conséquences et ensuite se procurer une justice égale à la justice de Dieu afin d'être, à nouveau, admis en sa présence?**

Une tentative désespérée

Vous rappelez-vous la tentative d'Adam et Ève de cacher leur péché en se couvrant de feuilles de figuier? On a vu que même si Dieu a rejeté leurs efforts, il n'a pas laissé Adam et Ève en plan, car Dieu:

... désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.

2 Samuel 14.14b

Dieu s'est servi de ces événements pour enseigner à Adam et à Ève – ainsi qu'à nous – des principes qui s'appliquent à toute l'humanité.

Acceptables aux yeux de Dieu

De même qu'Adam et Ève ne pouvaient pas se rendre acceptables devant Dieu en arrangeant leur apparence extérieure, de même nous non plus ne pouvons être acceptés par lui sur la base de notre apparence externe. Nous pouvons impressionner les hommes par notre apparence, mais Dieu sait qui nous sommes réellement.

On a vu que Dieu a donné à Adam et à Ève un moyen d'être acceptables à ses yeux, mais selon ses conditions à lui. L'Écriture dit:

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Genèse 3.21

Le sens de ce court verset pourrait nous échapper si nous n'en retrouvions les explications ailleurs dans les Écritures. Que signifie-t-il donc? Comment Jésus l'aurait-il expliqué aux disciples? Tout simplement comme ceci: De même qu'il était nécessaire pour un animal de mourir afin de permettre à Adam et à Ève d'être revêtus de manière acceptable devant Dieu, *il était aussi nécessaire pour Jésus de mourir afin que nous puissions être acceptables devant Dieu.* C'était le plan de Dieu pour Adam et Ève, et c'est encore son plan pour nous aujourd'hui. C'est le moyen qu'il a prévu pour nous rendre acceptables.

Les disciples auraient sans doute eu beaucoup de questions à poser sur ce que Jésus leur disait.

Pourquoi Dieu ferait-il mourir un animal pour habiller Adam et Ève?

Pourquoi ne les a-t-il pas simplement revêtus de feuilles que lui-même aurait cueillies?

Et pourquoi fallait-il que Jésus meure pour nous? N'y avait-il pas un autre moyen?

Peut-être Jésus aurait-il poursuivi ses explications avec le récit suivant, celui de Caïn et Abel.

Caïn et Abel

Vous rappelez-vous que les enfants d'Adam et Ève ont offert, chacun pour leur part, des sacrifices à Dieu? Pourquoi ont-ils fait cela? Nous avons déjà vu que le moyen de délivrance donné par Dieu comportait deux éléments:

Il y avait un aspect *intérieur* – Caïn et Abel devaient prendre une décision personnelle; ils devaient décider s'ils allaient croire ce que Dieu avait dit.

Il y avait également un aspect *extérieur* – une aide visuelle pour les aider à comprendre ce qui était nécessaire pour ôter le péché.

Vous rappelez-vous que lorsque Caïn et Abel ont apporté des sacrifices à Dieu, Caïn a apporté en offrande des légumes de son jardin, mais Abel a apporté un premier-né de son troupeau? Dieu a rejeté le sacrifice de Caïn, mais il a accepté celui d'Abel. Pourquoi?

Caïn

Aspect intérieur: Caïn n'a pas cru Dieu. Il croyait en Dieu, mais il ne croyait pas ce que Dieu avait dit. Il s'est forgé ses propres idées sur la façon de se débarrasser du péché et de se mettre en règle avec le Seigneur.

De nos jours, il y a beaucoup de gens qui ont, eux aussi, leurs propres idées au sujet de Dieu et de la façon de lui être agréable. C'est devenu à la mode d'avoir une théorie personnelle; un dieu fait sur mesure pour chacun. Caïn se sentirait chez lui dans notre société.

Aspect extérieur: En se basant sur ses propres idées, Caïn a fait les choses à sa manière.

Il a apporté un sacrifice contraire à la solution de Dieu au problème du péché. On ne peut pas répandre le sang avec des légumes. Caïn n'a pas tenu compte du fait que:

... sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

Hébreux 9.22b

Son sacrifice ne lui a pas servi d'expiation pour couvrir le péché. L'Écriture dit :

... et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin... ses oeuvres étaient mauvaises, et celles de son frère étaient justes. 1 Jean 3.12a

Abel

Par contre, Dieu a accepté le sacrifice d'Abel.

Aspect intérieur: Abel se confiait en Dieu comme son Sauveur. C'est ce que Dieu désirait pour Abel et c'est ce qu'il désire pour nous. Maintes et maintes fois, l'Écriture déclare que nous devons nous confier dans le Seigneur Jésus-Christ comme notre Sauveur.

Aspect extérieur: Dieu a accepté le sacrifice d'Abel parce qu'il représentait ce que Jésus accomplirait à la croix.

❖ *La substitution:* De même qu'un animal innocent est mort à la place d'Abel, de même Jésus, qui était innocent de tout péché, a subi la peine de mort pour nous.

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu... 1 Pierre 3.18a

❖ *L'expiation:* Depuis le commencement du monde, plusieurs cultures reconnaissent la nécessité d'offrir des sacrifices sanglants. À présent nous savons pourquoi. De même qu'Abel a répandu le sang d'un animal pour couvrir ses péchés, ainsi Jésus a versé son sang afin que nos péchés puissent être pardonnés.

L'Écriture dit que la relation rompue à cause de la désobéissance est maintenant rétablie par la mort de Jésus sur la croix :

*Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis... il vous a maintenant **réconciliés** par sa mort dans le corps de sa chair...* Colossiens 1.21

En tant qu'enfants d'Adam et Ève, nous sommes venus au monde *ennemis* de Dieu... mais maintenant, à cause de la mort de Jésus sur la croix, nous sommes *réconciliés* avec lui. Nous pouvons de nouveau être amis de Dieu. La relation rompue est rétablie.

Certains diront: « D'accord, je comprends comment la mort de Jésus a pu régler le problème du péché, mais comment peut-on obtenir *une justice égale* à la justice de Dieu afin d'être admis en sa présence? »

Comme on l'a déjà vu, ce problème a deux facettes tout comme une pièce de monnaie a deux côtés. Ces facettes sont liées. On

ne peut pas les dissocier l'une de l'autre. Quand Dieu a réglé le problème du péché, il s'est en même temps occupé de notre manque de justice. Plus loin dans ce chapitre, nous verrons comment il a fait cela.

Noé

Au temps de Noé, les habitants de la terre ne tenaient pas compte de la parole de Dieu. Ils se disaient peut-être que le vieux Noé était fou. Peu importe leur raisonnement, ils ne vivaient que pour le moment présent. Dieu n'a pas dérogé à son jugement simplement parce que ces gens avaient une mauvaise philosophie de vie. Ils ont tous péri à cause de leur folie.

Par ce récit, Dieu a dit que, comme les gens du temps de Noé ont été jugés pour leur péché, Dieu jugerait aussi tous les hommes, peu importe leur philosophie de vie.

L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! Psaume 53.2a; 14.1a

Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé.

Proverbes 28.26a

Si une personne veut se montrer indifférente à l'égard de Dieu, allant jusqu'à rejeter le moyen qui lui est offert pour échapper au jugement, Dieu la laissera faire pour un temps; mais tôt ou tard, elle devra faire face à l'inévitable: il lui faudra payer la dette de son péché par sa propre mort éternelle.

Vous rappelez-vous comment Noé et ses fils ont été gardés en toute sécurité dans l'arche? Il n'y avait qu'un seul bateau où l'on pouvait se réfugier lors du déluge et qu'une seule porte par laquelle on pouvait y entrer. Il n'y avait aucune autre option.

Il en va de même pour nous. Jésus-Christ est le seul chemin qui mène à la vie éternelle. Au temps de Noé, l'arche était le seul endroit où les gens pouvaient se mettre à l'abri du déluge. Pour nous, Jésus est notre seul refuge contre le châtement éternel.

Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Jean 14.6

Un seul chemin mène à Dieu. Ceux qui le rejettent ou qui l'ignorent subiront le même sort que les gens du temps de Noé qui n'ont pas voulu écouter les avertissements concernant le déluge: ils subiront la mort éternelle et tout ce que cela comprend.

Les Écritures sont très claires: Jésus est le seul chemin qui peut nous mener à Dieu.

Babel

Vous souvenez-vous de Babel – le premier exemple dans les Écritures d’une religion structurée? Le peuple avait essayé de construire une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Nous avons vu que le mot religion signifie « les efforts de l’homme pour atteindre Dieu ». Les habitants de Babel ont travaillé dur pour construire une tour avec des briques et du goudron. De la même façon, la religion est un tyran implacable exigeant toujours plus d’efforts pour plaire à Dieu, à des dieux, aux esprits ou aux idoles.

En contraste, l’Écriture enseigne que le seul vrai chemin pour aller à Dieu a été donné par le Seigneur lui-même quand, dans sa miséricorde, *il s’est abaissé jusqu’à l’homme* en la personne de Jésus-Christ. Sur la croix, Jésus a accompli tout ce qui était nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu.

On peut s’imaginer l’émotion grandissante qui s’était emparée des disciples lorsqu’ils se sont rendus compte que le plan de Dieu à travers les âges trouvait son accomplissement en la personne de Jésus. Depuis des siècles, l’homme avait anticipé le jour où il serait délivré du jugement du péché. Maintenant, le temps était venu. Mais Jésus avait quelque chose à rajouter. Il a fort probablement enchaîné avec le récit d’Abraham et Isaac.

3 La Loi et les Prophètes

— D’Abraham jusqu’à la loi —

Les disciples étaient sans doute très attentifs lorsque Jésus a entamé l’explication de l’histoire d’Abraham.

Vous rappelez-vous comment Dieu avait demandé à Abraham de sacrifier son fils sur le mont Morija? Le fils d’Abraham était condamné à mort par Dieu et, à vrai dire, il le méritait, car il était pécheur. Abraham a lié son fils et l’a placé sur l’autel. Il était incapable de se libérer.

Voici le message que Dieu voulait faire passer: de même qu'Isaac était incapable de se sauver lui-même, de même nous sommes tous liés par le péché et incapables de nous libérer de ses conséquences.

Vous rappelez-vous lorsque Abraham avait pris le couteau et était sur le point de transpercer son fils? Abraham avait confiance que Dieu, dans sa bonté, fournirait une solution au problème de la mort. Au dernier instant, Dieu l'avait appelé du ciel pour l'empêcher de passer à l'action. Parce qu'Abraham a cru, le Seigneur a pourvu à son besoin d'un substitut qui mourrait à la place de son fils.

Selon les Écritures, Abraham a nommé la montagne « l'Éternel pourvoira ». On peut se demander pourquoi il ne l'a pas appelée « l'Éternel a pourvu ». C'est comme si Abraham anticipait un temps où un autre sacrifice serait offert. Un sacrifice qui procurerait le salut au monde entier. Deux mille ans plus tard, dans ces mêmes montagnes, Jésus le Messie a accompli la prophétie d'Abraham en donnant sa vie en sacrifice parfait.

Un substitut

De même que le bélier est mort à la place du fils d'Abraham, de même *Jésus est mort à notre place*. Nous aurions dû mourir pour notre péché, mais Jésus est mort sur la croix pour nous, prenant notre châtimement. Il est *notre* substitut.

Si le bélier n'était pas mort, le fils d'Abraham aurait péri. Si Jésus n'était pas mort, nous devrions nous-mêmes payer la dette liée à notre péché.

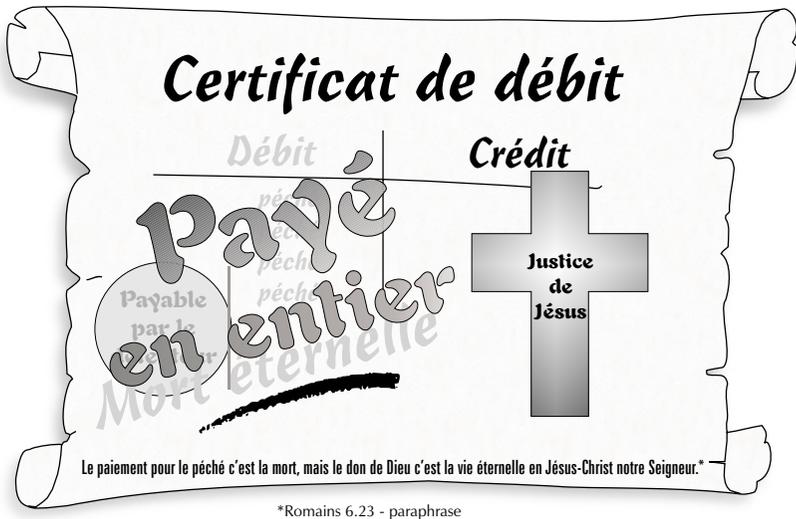
L'Écriture enseigne que Dieu a honoré la foi d'Abraham :

... Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Romains 4.3b

Vous rappelez-vous le *certificat de débit* qui appartient à chaque être humain à cause du péché? Les Écritures disent que Dieu a *imputé la justice* au compte d'Abraham à cause de sa foi. Dieu a fait cela parce qu'il envisageait ce que Jésus allait accomplir sur la croix. Selon la Parole de Dieu :

... ce n'est pas à cause de lui [Abraham] seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.

Romains 4.23,24



À travers les âges, chaque être humain est venu au monde avec un *certificat de débit* – la dette de notre péché est énorme et nous devons la payer. La seule façon de l’acquitter est par notre propre mort éternelle.

Mais Jésus est intervenu. Sa mort a payé en entier la dette que l’homme avait encourue à cause de ses péchés – passés, présents ou futurs. C’est pourquoi Jésus s’est écrié : « Tout est accompli ! » – « La dette est acquittée ! »

Cependant, le paiement effectué par Jésus est crédité à notre compte uniquement si nous croyons. L’Écriture dit :

... c’est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à **nous qui croyons** en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur.

Romains 4.24

Rappelez-vous que le mot *croire*, tel qu’il est employé dans la Parole de Dieu, a une plus grande portée que celle qu’on lui attribue normalement.

- ❖ Les termes suivants ont tous la même signification dans la Bible: *avoir la foi, croire, avoir confiance*.
- ❖ La vraie confiance repose sur des faits (c’est-à-dire sur le fait que Jésus est mort à notre place pour notre péché). La foi n’est pas une question de *se sentir pardonné*.

- ❖ La véritable foi biblique n'est pas seulement un assentiment mental à la vérité. Elle sous-entend une *confiance profonde*, une confiance dans les faits qui nous pousse à faire un choix. Nous choisissons de croire. (C'est-à-dire : **Je** crois que Jésus a payé la dette découlant de **mon** péché.)

Voilà ce qui devait être une bonne nouvelle pour les disciples. Elle devrait l'être aussi pour nous. La Parole de Dieu dit :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Romains 15.4

Les récits au sujet de la foi et du sacrifice d'Abraham étaient bien connus des disciples. Bien qu'ils les aient entendus depuis leur enfance, ils les comprenaient maintenant pour la première fois dans le contexte de l'ensemble des Écritures. Pendant que Jésus parlait, on aurait pu entendre voler une mouche. Tous les yeux étaient rivés sur lui – le SAUVEUR PROMIS – maintenant assis au milieu d'eux. Jésus a poursuivi son enseignement.

La Pâque

Vous rappelez-vous que lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte, Dieu les avait délivrés du pharaon au moyen de grandes plaies? Le dernier fléau avait été la mort de tous les premiers-nés. Dieu avait dit aux Israélites qu'ils pourraient échapper à cette tragédie s'ils obéissaient à sa parole.

Est-ce que vous vous rappelez comment les Israélites devaient sacrifier un agneau? Selon les Écritures, Jésus est notre Agneau.

Ce n'est probablement pas une simple coïncidence que dès sa naissance Jésus ait été identifié à cet animal inoffensif. Jésus est né dans une étable – un abri pour les moutons. Ses premiers visiteurs étaient des bergers – des hommes qui prenaient soin des brebis pour les protéger. On dit que Bethléhem, la ville natale de Jésus, avait été désignée par les souverains sacrificateurs comme l'endroit où l'on ferait l'élevage des agneaux servant aux sacrifices dans le temple. Jean-Baptiste a dit en parlant de Jésus :

Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Jean 1.29b

Alors, nous ne devrions pas être étonnés que Jésus ait été identifié comme étant l'agneau pascal. Considérez les parallèles suivants :

Vous vous rappellerez que l'agneau devait être *sans défaut*.

Jésus était *sans péché*.

L'agneau devait être un *mâle*.

Jésus était un *homme*.

L'agneau pascal était tué à *la place* du premier-né.

Jésus est mort à *notre place*.

Le sang de l'agneau était appliqué sur les poteaux et le linteau de la porte des maisons.

Tout comme les Israélites devaient demeurer à l'intérieur de la maison pour être en sécurité, c'est seulement lorsque nous mettons notre confiance dans le sacrifice de Jésus sur la croix que nous pouvons être en sécurité et échapper à la mort éternelle.

Lorsque l'ange exterminateur est venu, il est *passé par-dessus* toutes les maisons sur lesquelles le sang avait été appliqué.



De même, Dieu a fourni un moyen par lequel nous serions exemptés du jugement. Le châtement que nous méritons ne tomberait pas sur nous, mais sur Jésus.

Dieu a spécifié aux Israélites qu'ils ne devaient rompre aucun os de l'agneau pascal. L'agneau était une *image* de Jésus dont les os n'ont pas été rompus. Les soldats romains se sont :

...approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. *Jean 19.33*

Les disciples étaient suspendus aux lèvres de Jésus. En entendant la véritable signification de la Pâque, ils n'ont pas pu s'empêcher de réaliser que c'était justement le temps de la Pâque. Jésus avait été crucifié le même jour où l'agneau pascal avait été sacrifié. Les disciples ne savaient pas que les prêtres avaient espéré tuer Jésus après la fête, mais ils savaient que le plan de Dieu avait triomphé. Non seulement Jésus était mort le jour désigné, mais il était mort à la neuvième heure (15h), l'heure habituelle où l'agneau était offert – lors du sacrifice du soir. Jésus était mort exactement comme il avait été prévu, tel que prédit par les prophètes¹. Les Écritures disent :

... car Christ, notre Pâque, a été immolé. *1 Corinthiens 5.7b*

La loi

Vous rappelez-vous les dix commandements? Les Israélites croyaient être capables de les observer sans difficulté. De nos jours, beaucoup de gens croient pouvoir plaire à Dieu en observant les dix commandements ou une version modifiée de ceux-ci. Cependant, nous avons vu dans notre étude que Dieu n'exige rien de moins que l'obéissance parfaite.

Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. *Jacques 2.10*

Il nous est impossible de rétablir notre relation rompue avec Dieu en essayant de suivre les dix commandements.

Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Romains 3.20

La loi nous rappelle notre fameux problème à deux facettes : *nous possédons quelque chose que nous ne voulons pas : le péché; et nous avons besoin de quelque chose que nous ne possédons pas : la justice.* Il nous est

impossible d'obtenir une *justice égale* à la *justice de Dieu* en observant les dix commandements.

Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Romains 3.21,22a

Jésus a révélé à l'humanité qu'il y a un type de justice qui n'est pas relié à la loi. C'est une justice qui émane de Dieu lui-même. L'Écriture dit que pour l'obtenir, il suffit de *croire*. C'est aussi simple que cela. Simple pour nous, mais pas pour Dieu.

À cause de sa nature juste, Dieu ne peut pas laisser le péché impuni. Il doit le punir par la mort. Jusqu'à la mort de Jésus, les hommes offraient des animaux en sacrifice comme paiement pour le péché. Cependant, ces sacrifices ne couvraient que temporairement le péché, car :

...il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. Hébreux 10.4

Y avait-il une autre solution? Oui, en effet. Poussé par un amour désintéressé, Dieu a fait quelque chose de remarquable :

C'est lui [Jésus] que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire [expiatoire], afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant... Romains 3.25

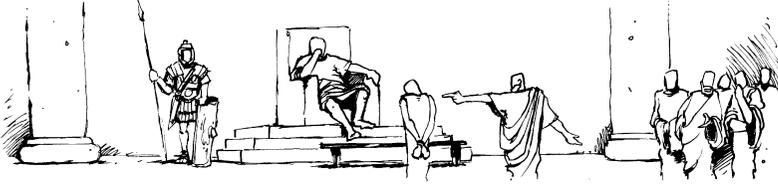
La nature juste de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus – la peine de mort a été appliquée en paiement pour le péché. Dieu a laissé impunis les péchés commis auparavant parce qu'il savait qu'un jour Jésus mourrait pour tous les péchés – passés, présents et futurs – rachetant en entier la peine de mort. Jésus est mort afin de permettre à Dieu de montrer :

...sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Romains 3.26

Le mot **justifié** était un terme légal utilisé par les tribunaux du temps de Jésus.

Vous rappelez-vous ce qui est arrivé dans le jardin après que l'homme eut péché? À ce moment-là, Dieu a cessé d'être l'ami de l'homme et est devenu son juge. Ce juge équitable et juste a trouvé l'homme COUPABLE d'avoir commis un crime: d'avoir violé la loi sainte de Dieu, d'avoir péché contre un Dieu saint. Devant un Dieu mécontent,

L'homme a été accusé et trouvé coupable d'être un transgresseur incorrigible de la loi. La sentence fut la mort – la mort éternelle.



Par la suite, Dieu a mis de côté son devoir de juge pour redevenir l'ami de l'homme. Dieu le Fils, la Parole éternelle, est descendu du ciel pour se tenir devant le tribunal avec nous, sous la forme de l'homme-Dieu, Jésus. Il n'avait qu'une idée en tête – prendre notre condamnation à mort sur lui-même et la subir pour nous. Puisqu'il était sans péché, Jésus était en mesure de mourir pour les péchés d'autrui². Il est mort à notre place. Il a payé la peine de mort pour le péché de tous, pour toujours.

Le problème du péché était maintenant réglé, mais il nous manquait encore la justice.

On a déjà vu, dans le récit d'Abraham, que la justice s'obtenait par la foi. Cependant, pour pouvoir nous accorder cette pureté, quelque chose d'autre devait se produire au tribunal de Dieu. Non seulement Jésus a pris sur lui-même notre vêtement souillé par le péché, mais il nous a aussi revêtus de la robe pure et propre de sa justice – un niveau de *justice égal à celui de SA sainteté*.

Maintenant, quand Dieu, siégeant comme juge, regarde l'humanité et voit un individu revêtu de la justice de Christ, il peut dire en toute honnêteté et justice: « Cet homme (ou cette femme) est parfait(e) devant moi. » Le souverain Juge céleste soulève son marteau, le laisse tomber et déclare: « Justifié! ».

Voilà la signification du mot JUSTIFIÉ: « être déclaré juste aux yeux de Dieu ». Mais rappelez-vous que ceci n'est vrai que pour ceux qui croient que Jésus est mort à leur place. L'Écriture dit:

... que l'homme est justifié par la foi...

Romains 3.28

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

Romains 5.1

Non, les dix commandements n'ont pas le pouvoir de justifier qui que ce soit.

L'amour et la justice

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a dit aux disciples qu'il devait mourir. Le fait que Jésus ait été obligé de mourir, nous met mal à l'aise, car nous savons que nous ne méritons pas un tel amour. Pourquoi a-t-il dit cela? Sa mort était nécessaire uniquement dans le sens suivant:

Si Dieu s'était préoccupé seulement de satisfaire sa justice, il nous aurait laissé mourir pour notre propre péché. Cela aurait été juste, mais son amour l'a empêché de le faire.

D'autre part, si Dieu s'était laissé gouverner uniquement par son amour, il aurait fermé les yeux sur le péché pour toujours. Mais à cause de sa justice, cela non plus n'était pas une option. Le péché devait être puni.

C'est à la croix que ces deux attributs se sont manifestés dans un parfait équilibre – l'amour suprême a été manifesté et la justice a été satisfaite. Dans la perspective de Dieu, la croix était nécessaire à cause de Son amour et de Sa justice.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jean 15.13

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

Romains 5.8

Ce que Dieu a fait pour nous dépasse notre compréhension. Nous ne pouvons pas comprendre comment le Créateur, tout en demeurant Dieu, a démontré une si grande compassion pour ses créatures, qu'il est devenu un être humain et a subi la mort. C'est incroyable! Les voies de Dieu sont au-dessus de nos voies. Tout ce qu'on peut faire c'est de croire ce que Dieu dit dans Sa Parole et de dire avec Marie: « Rien n'est impossible avec Dieu. » On se soumet à la Parole de Dieu et à sa volonté.

...que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident...

Galates 3.11a

Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Romains 3.23

Mais la loi avait sa raison d'être. L'Écriture révèle que les dix commandements sont comme un enseignant qui nous prendrait par la main pour nous conduire jusqu'à la croix et nous montrer notre besoin d'un Sauveur.

Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

Galates 3.24

Tout le monde a besoin d'un Sauveur, car ce n'est qu'en étant revêtus de la justice de Christ que nous pouvons être accueillis chaleureusement par Dieu.

4 La Loi et les Prophètes

— Du tabernacle jusqu'au serpent d'airain —

Vous rappelez-vous comment Dieu a ordonné à Moïse de construire le tabernacle? C'était une aide visuelle à grande échelle qui nous permettrait de comprendre le plan de l'Éternel pour rétablir notre relation rompue avec lui.

On se souvient que Dieu manifestait sa présence aux Israélites par une colonne de nuée le jour et une colonne de feu la nuit. Cette nuée planait au-dessus de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint.

Une seule entrée

Lorsqu'une personne venait au tabernacle dans le but de s'approcher de Dieu, la première chose qu'elle voyait était l'enceinte du parvis et une seule entrée – un rappel qu'il n'y a qu'une seule manière de s'approcher de Dieu. Jésus a dit:

Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Jean 14.6

L'autel d'airain

En accédant au tabernacle par l'unique entrée, ce qu'on voyait en premier était l'autel d'airain – un rappel que la première chose qu'une personne devait faire pour être en règle avec Dieu était

d'offrir un sacrifice sanglant. Il en est de même pour nous. La première et seule chose nécessaire pour rétablir notre relation avec Dieu est de passer par Jésus qui s'est sacrifié pour nous.

Même en faisant une comparaison très limitée entre l'autel d'airain et la croix, on peut constater à quel point Jésus était l'accomplissement de l'image illustrée par les sacrifices du tabernacle.

C'est au moyen de cet autel que Dieu démontrait les conséquences horribles du péché, c'est-à-dire la mort et le sang répandu.

L'autel d'airain	La croix
Le sacrifice était :	Jésus est :
... du gros ou du menu bétail	... l'Agneau de Dieu
... un mâle	... un mâle
... sans défaut	... sans péché
... agréé pour lui [le pécheur]	... mort à notre place
... pour faire propitiation [expiation] pour lui [le pécheur]	... le moyen préparé pour nous pour obtenir le pardon de nos péchés
... [sacrifice sanglant].	... le sacrifice sanglant pour nous

Lévitique 1.2-5 (Darby)

Le chandelier

Vous vous rappelez que Dieu a dit à Moïse de faire un chandelier d'or pur pour éclairer le lieu saint? Ce chandelier symbolisait Jésus qui a dit de lui-même :

Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Jean 8.12

Jésus désire nous délivrer des ténèbres du péché pour nous amener à la lumière de la vie éternelle.

La table des pains de proposition

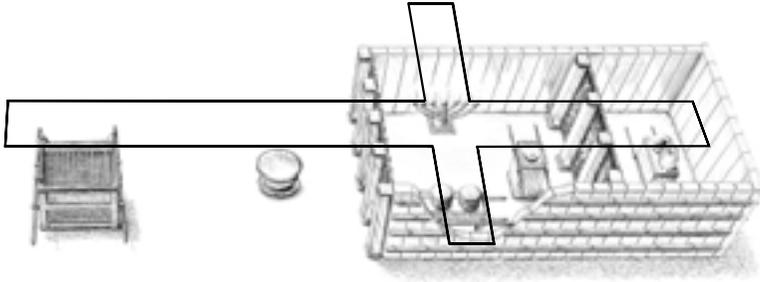
Vous vous rappelez que Dieu a dit à Moïse de fabriquer une table sur laquelle il devait placer douze pains? Chacun de ces pains représentait une des douze tribus d'Israël. C'était un autre symbole représentant Jésus.

Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Jean 6.35

De même que les douze pains signifiaient qu'il y avait suffisamment de pain pour tous les Israélites, de même Jésus est mort pour les péchés du monde entier. En tant que pain de vie, il nous offre la vie éternelle si nous mettons notre confiance en lui :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie.

Jean 6.47,48



Le voile

Considérons le lourd rideau que Dieu a dit à Moïse de suspendre entre le lieu saint et le lieu très saint. L'homme pécheur était exclu de la présence de Dieu.

L'Écriture dit que nous sommes séparés de Dieu et que nous ne pouvons pas venir en sa présence à cause de notre péché. Nous sommes considérés comme des ÉTRANGERS pour Dieu.

Mais Jésus est intervenu. L'Écriture dit que le voile du tabernacle était une image du corps physique de Jésus. Quand il est mort sur la croix, le voile a été déchiré depuis le haut jusqu'en bas. Aucun homme n'aurait pu déchirer ce voile; mais Dieu l'a déchiré pour illustrer que le corps de Jésus était sacrifié pour vous et moi. L'Écriture nous enseigne que lorsque nous mettons notre confiance en Jésus, notre péché est pardonné et nous pouvons entrer avec assurance dans la présence de Dieu. Notre relation avec Dieu est rétablie.

Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi...

Hébreux 10.19-22a

Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. *Éphésiens 2.13*

Mais l'homme n'a pas été reçu simplement comme un ami. Les Écritures disent qu'il est devenu un membre de la famille de Dieu – il a été *adopté*.

Dans la société romaine du temps de Jésus, l'adoption était la *cérémonie légale par laquelle une personne était investie d'un droit de fils*. De nos jours, les enfants détiennent, dès leur naissance, tous les droits et privilèges d'un membre de la famille. Mais dans une société où les hommes avaient des enfants avec leurs femmes, leurs concubines, leurs maîtresses et leurs esclaves, un enfant ne devenait pas un héritier légal à moins d'avoir été investi d'un droit de fils. Une fois adopté comme fils, il devenait membre de la famille.

Il en va de même pour nous. Autrefois, nous étions des **ÉTRANGERS** pour Dieu, mais maintenant, nous sommes devenus des **FILS**.

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba! [Papa] Père! Ainsi tu n'es plus esclave [du péché et de Satan], mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. *Galates 4.6,7*

Le propitiatoire (le couvercle de l'arche de l'alliance)

Le propitiatoire était le couvercle bien particulier qui reposait sur l'arche de l'alliance, qui se trouvait dans le lieu très saint. C'est là que le souverain sacrificateur apportait le sang une fois par année, au jour de l'expiation. Dieu avait donné aux Israélites un moyen d'échapper au jugement, en apportant au propitiatoire le sang versé d'un agneau innocent. De la même façon, Jésus est maintenant notre propitiatoire et, à cause de son sang versé, nous avons un moyen d'échapper à la mort éternelle. L'homme n'a plus besoin d'offrir des agneaux en sacrifice. Jésus fut le sacrifice final. Dieu dit :

Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. *Hébreux 10.17,18*

Avec la mort de Jésus sur la croix, le dernier Agneau était mort. Depuis le début des temps, Dieu avait prévu que la mort de Jésus serait le moyen par lequel l'homme pourrait échapper au jugement. Le sacrifice des agneaux n'était qu'une image de ce qui devait

venir. Ces sacrifices n'avaient rien d'efficace en eux-mêmes. Ils ne pouvaient pas enlever le péché. Mais maintenant, il n'est plus nécessaire d'offrir des sacrifices, car le sang de Jésus a payé, une fois pour toutes, la dette liée au péché.

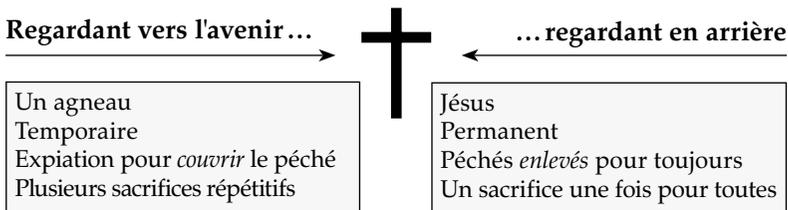
*... nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes**. Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis **pour toujours** à la droite de Dieu.*

Hébreux 10.10-12

Dieu acceptait ces sacrifices parce qu'il avait prévu un sacrifice ultime – la mort de Jésus. Quand Jésus est mort, il n'a pas simplement couvert le péché pour un an, il l'a fait complètement disparaître de la vue de Dieu, pour toujours. Sur la croix, Jésus s'est écrié: « Tout est accompli! » – « Le dernier Agneau a été trouvé. »

En l'an 70 apr. J.-C., les troupes militaires romaines sous la direction de Tite ont détruit le temple juif faisant ainsi cesser les sacrifices offerts sur l'autel d'airain. C'est comme si Dieu envoyait un message à toutes les nations du monde: désormais, les sacrifices d'animaux ne seraient plus acceptables.

Il se peut que Jésus ait donné à ses disciples beaucoup d'explications à son sujet. En effet, cette aide visuelle – le tabernacle – est remplie de détails extraordinaires et de multiples comparaisons y sont illustrées. Ce qu'il leur a dit était sûrement inoubliable!



Moïse et le serpent d'airain

Rappelez-vous que Dieu a envoyé des serpents venimeux lorsque les Israélites ont péché. Ils ont crié à Dieu pour être secourus; Dieu a dit à Moïse de faire un serpent d'airain et de l'élever sur un poteau au milieu du camp. Pour être guéri, il suffisait de REGARDER le serpent. On ne pouvait rien faire de plus.

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Jean 3.14-18

L'homme vient au monde déjà condamné. Comme les Israélites qui ont été mordus par les serpents, nous sommes virtuellement MORTS. Notre relation avec Dieu est inexistante; notre corps finira par mourir et, après la mort, nous aurons part à la seconde mort, au châtement dans l'étang de feu.

Mais Jésus est intervenu. Il a payé la dette liée au péché avec sa propre mort. Cependant, Jésus n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie. Si, par la foi, nous regardons à Jésus, tout comme les Israélites avaient regardé au serpent d'airain, Il nous donnera alors la vie spirituelle. De même que Jésus est revenu à la vie, de même nous sommes rendus VIVANTS maintenant et pour l'éternité. L'Écriture dit qu'à partir du moment où nous croyons, nous sommes nés de nouveau.

Vous qui étiez morts par vos offenses... il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. *Colossiens 2.13*

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés).

Éphésiens 2.4,5

Même si nous étions autrefois MORTS spirituellement, nous sommes maintenant VIVANTS et pouvons donc vivre éternellement au ciel avec notre Créateur.

5 La Loi et les Prophètes

— De Jean-Baptiste jusqu'à la résurrection —

Il est probable que lorsque Jésus a expliqué aux disciples l'importante signification de ces événements, il ait abordé encore plus de sujets que ceux que nous avons traités. Sans doute les disciples étaient-ils particulièrement intéressés par les choses qui les touchaient de près.

Le bon berger

L'Écriture dit :

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie.

Ésaïe 53.6a

L'homme a choisi de suivre sa propre voie, mais ce chemin l'a éloigné de Dieu. Selon les Écritures, l'homme était PERDU.

Mais Jésus est venu à notre recherche. Pendant qu'il était sur la terre, Jésus a raconté l'histoire suivante afin d'illustrer combien Dieu se soucie de l'homme :

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.



Luc 15.4-7

Dieu aurait pu rester au ciel et nous tourner le dos pour toujours, mais il ne l'a pas fait. L'Écriture dit clairement que c'est Jésus qui a pris l'initiative de venir à notre recherche et, en tant que bon berger, il en a fait encore bien davantage.

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Jean 10.11

C'est exactement ce qu'a fait Jésus. Voilà l'amour absolu! Oui, Dieu est amour, mais la manifestation de cet amour lui a coûté très cher. Sur la croix, Jésus s'est écrié :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Marc 15.34b

Jésus n'est pas seulement mort physiquement. Sa mort comprenait aussi une dimension spirituelle: *le péché exige une séparation*. Durant les heures atroces où Jésus était sur la croix, il a enduré l'horrible séparation d'avec Dieu le Père à cause du péché du monde qu'il avait pris sur lui-même.

L'Écriture dit qu'il y eut des ténèbres sur toute la terre, alors qu'il n'était que midi. C'est comme si le Père n'avait pas voulu que le monde soit témoin de l'agonie de son Fils lorsqu'il a, de son plein gré, pris nos péchés sur lui-même afin de mourir comme notre Agneau substitut. Dieu n'a pas empêché que Jésus meure. En fait, c'était selon son plan. De même que le prophète Abraham a levé le couteau pour mettre à mort son fils bien-aimé, de même Dieu a infligé le châtiment à son Fils à cause de nos péchés. Le fils d'Abraham fut épargné, mais non pas le Fils éternel de Dieu. Il était le parfait et l'ultime sacrifice.

Le grand échange

L'Écriture dit :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous...*

2 Corinthiens 5.21a

Ce verset ne signifie pas que Jésus est devenu un pécheur. Le mot *péché** dans ce verset contient l'idée d'une offrande pour le péché. *Dieu a fait en sorte que Jésus devienne notre offrande pour le péché*. Lorsque Jésus a pris nos péchés, Dieu, dans sa justice, a déversé sur Jésus toute la fureur de sa colère contre le péché. Ensuite, Jésus a pu faire quelque chose qui nous était impossible – il s'est écrié : « Tout est accompli ! ». Si nous avions à payer notre propre peine de mort, nous devrions continuer à la payer pendant toute l'éternité. Nous ne pourrions jamais dire : « Tout est accompli ». Par contre Jésus, lui, a tout payé.

La dernière partie de ce verset dit :

... afin que nous devenions en lui justice de Dieu. 2 Corinthiens 5.21b

C'est en Jésus que nous trouvons la justice! Elle ne vient pas de nous. *Dieu nous donne sa justice*. C'est le plus grand échange qui puisse avoir lieu: Ayant pris sur lui-même à la croix, notre péché répugnant, Jésus nous accorde la pureté de sa justice lorsque nous mettons notre confiance en lui. Nous n'avons plus besoin du sang des agneaux pour couvrir nos péchés, car nous sommes revêtus de quelque chose qui est infiniment meilleur – la justice de Christ. Vous rappelez-vous notre question à deux facettes? **Comment peut-on se débarrasser du péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté en sa présence?** La réponse se trouve dans ce verset; relisons-le:

Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir [une offrande pour le] péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

2 Corinthiens 5.21

La résurrection

Oui, Jésus est mort; mais, contrairement aux prophètes d'autrefois, il n'est pas resté dans le tombeau. Il est revenu à la vie afin de prouver que la mort n'avait aucun pouvoir sur lui. Jésus a dit:

Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

Jean 10.17,18

Les gens ont pointé les Romains du doigt, les accusant d'avoir crucifié Jésus, et ils ont accusé les chefs religieux de les avoir incités à le faire. À travers les siècles, les Juifs ont fait face à des persécutions considérables sous prétexte qu'ils étaient, eux, responsables de toute cette sordide affaire; mais, c'est une mauvaise interprétation des faits.

La Parole de Dieu affirme que *Jésus* a lui-même donné sa vie de son plein gré. Il n'a pas été contraint par qui que ce soit. C'était son propre choix, motivé par son amour pour nous. En réalité, l'humanité entière est responsable d'avoir cloué Jésus à la croix, car il est mort pour les péchés du monde entier.

La résurrection était une puissante démonstration que la *justice* de Dieu avait été satisfaite quand Jésus est mort à notre place. Le paiement a été effectué et déclaré suffisant! Jésus a vaincu la mort – le tombeau n’a pas pu le retenir. Il a brisé l’emprise du péché, renversé le pouvoir de Satan et éliminé la terrible finalité de la mort.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c’est-à-dire le diable; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Hébreux 2.14,15

Satan a dû être désespéré lorsque Jésus est ressuscité. Il pensait avoir eu la *victoire* quand il avait réussi à convaincre Judas de livrer Jésus. Maintenant, il se rendait compte qu’il s’était fait avoir. Son arme la plus puissante – la mort – avait perdu son aiguillon.

Racheté

Depuis des siècles, l’homme était ESCLAVE de Satan. Au moyen de mensonges flagrants, de faux semblants et même de la dénégation de sa propre existence, Satan avait manipulé l’humanité afin d’en arriver à ses propres fins. Toutefois, même sans l’influence de Satan, l’homme n’était pas capable de mener une vie parfaite. Il était ESCLAVE du péché.

Mais Jésus est venu pour nous RACHETER. Il est difficile de saisir toute la signification de ce mot si l’on ne connaît pas son rapport avec l’esclavage qui existait en ce temps-là.

Lorsqu’un homme riche allait au marché pour acheter un esclave, il y voyait des captifs enchaînés, humiliés et brisés, mis en vente pour une certaine somme. L’homme riche en acquittait le prix et alors l’esclave lui appartenait. Jusque là il n’y a rien d’anormal.



Cependant, il arrivait parfois quelque chose à la fois d'intéressant et de surprenant. À de rares occasions, le nouveau propriétaire faisait sortir son esclave du marché, brisait ses chaînes et le libérait. On disait alors que cet esclave était RACHETÉ.

C'est ce que Jésus a fait pour nous. Nous étions liés par les chaînes du péché et par Satan. Nous étions impuissants, incapables de nous libérer nous-mêmes. Mais Jésus est intervenu. Il nous a acquis au prix de son sang. Il a brisé nos chaînes et nous a affranchis.

*...vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.*

1 Pierre 1.18,19

*Christ nous a **rachetés** de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous...*

Galates 3.13a

*En lui nous avons la **rédemption** par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce.*

Éphésiens 1.7

La bergerie

Poursuivons maintenant l'analogie que Jésus a employée, nous comparant à des brebis. Rappelons-nous qu'un bon berger dormait à l'entrée de l'enclos afin de protéger son troupeau. Jésus a dit :

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. Jean 10.9a

Comme la bergerie n'avait qu'une seule porte d'entrée, Jésus est la seule porte qui donne accès à la vie éternelle. Dieu n'a prévu aucun autre moyen pour nous sauver des conséquences du péché.

De même qu'il n'y avait qu'une seule façon pour Caïn et Abel de s'approcher de Dieu;

...de même qu'il n'y avait qu'une seule porte pour entrer dans l'arche de Noé;

...de même qu'il n'y avait qu'une seule entrée pour accéder au tabernacle;

...et de même qu'il n'y avait qu'une seule porte pour entrer dans la bergerie, ainsi Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu.

Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Actes 4.12

En entendant l'enseignement de Jésus, basé sur la Loi et les Prophètes, les disciples ont dû commencer à se douter des répercussions de son message. Ils habitaient l'Empire romain. Les Romains étaient tolérants envers les autres religions jusqu'à un certain point, mais ils croyaient aussi que César était un dieu. Les Romains ne verraient pas d'objections à ce qu'on présente Jésus comme un *autre moyen* d'aller vers Dieu, mais les disciples mettraient leur vie en péril s'ils enseignaient que Jésus est le *seul chemin* vers Dieu. Selon des sources extrabibliques, dix des onze disciples furent mis à mort à cause de ce message. Ils sont morts parce qu'ils ont pris position pour ce qu'ils savaient être la vérité. Celui qui n'a pas été exécuté fut condamné à l'exil.

Les pharisiens

Les pharisiens étaient impeccablement religieux. Ils avaient une longue liste de règles à suivre.

L'erreur la plus courante véhiculée de nos jours est de croire que nous pouvons gagner notre ciel en faisant plus de bien que de mal.

Bien que les pharisiens aient été très religieux, Jésus condamnait leur mode de vie ainsi que leur enseignement qui induisait les gens en erreur. Jésus nous enseigne que la seule manière d'aller vers Dieu est de mettre notre foi en lui.

C'est tous les jours que nous exerçons notre foi. En fait, vous l'exercez sans doute en ce moment même. Si vous êtes assis sur une chaise, vous avez foi que la chaise peut vous supporter et qu'elle ne se brisera pas. Vous ne vous êtes pas assis en pensant « Je vais mettre ma confiance dans cette chaise; elle peut me soutenir », mais vous avez tout de même fait preuve de foi. Dans un sens, la foi est neutre. Ce qui importe c'est de savoir en qui ou en quoi on met sa foi. Il est possible que la chaise se brise, mais après tout ce n'est qu'une chaise. Cependant, si vous mettez votre confiance dans le fait que Jésus a payé la dette liée à votre péché, vous pouvez avoir la certitude qu'il l'a fait. Il l'a promis :

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Éphésiens 2.8,9

Selon les Écritures, c'est par la foi en Jésus-Christ que nous sommes *sauvés* des conséquences du péché. Ce *salut* est un *don* de Dieu. Nous ne le méritons pas à cause d'un quelconque acte religieux ou encore d'une bonne œuvre.

Un cadeau ne coûte rien. Si on travaille pour le mériter, ce n'est plus un cadeau. **Des cadeaux, au sens propre, ne sont pas mérités.**

Si on pense mériter quelque chose, alors ce n'est plus un *cadeau*, cela devient une *récompense*. La vie éternelle que Dieu nous donne est véritablement un cadeau, car nous ne la méritons pas.

Les pharisiens étaient convaincus que leurs bonnes œuvres plairaient à Dieu. Mais Dieu dit que s'il acceptait les gens à cause de leurs bonnes œuvres, ceux-ci pourraient se vanter d'être bons. Dieu nous sauve du jugement non sur la base de nos bonnes œuvres, mais sur celle de notre *foi*.

Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. Romains 6.23

Par la foi, nous croyons que Jésus est mort à *notre place* pour *notre* péché.

Par la foi, nous croyons que Jésus a payé la dette liée à *notre* péché.

Par la foi, nous croyons que la justice de Dieu a été satisfaite par la mort de Jésus. Nous croyons que lorsque Dieu nous regarde, il ne voit plus nos péchés, mais il voit la justice dont Jésus nous revêt.

Par la foi, nous croyons que Dieu nous fait don de la vie éternelle.

C'est entièrement par la foi, mais *non pas* par une foi aveugle. C'est une foi qui repose sur les faits retrouvés dans les Écritures.

Certains veulent donner à la foi un aspect quantifiable. Selon eux, on peut avoir un peu de foi ou beaucoup de foi. Cette manière de penser est fautive. Placer notre confiance en ce que Jésus a fait pour nous sur la croix est semblable à ce qui se passe lorsqu'un homme est en train de se noyer et que son sauveteur lui demande: « Me fais-tu confiance pour te sauver? » L'homme en péril lui *fait un signe de tête*. Qu'il fasse un grand signe de tête ou un petit signe de tête n'est pas important. Ce n'est même *pas le signe de tête* qui compte. C'est plutôt le fait que l'homme qui est en train de se noyer cesse de s'efforcer de se sauver lui-même et qu'il ait confiance que le sauveteur le secourra.

Qu'il dise par la suite que c'est son grand *signe de tête* qui l'a sauvé serait ridicule. Il en est de même pour nous. Nous devons faire confiance à Jésus pour nous sauver du péché, mais ce n'est pas la mesure de notre foi qui nous sauve; c'est plutôt ce que Jésus a fait pour nous en mourant sur la croix.

*En effet, la Bonne Nouvelle révèle **comment Dieu rend les humains justes devant lui: c'est par la foi seule, du commencement à la fin...***

Romain 1.17 (Français courant)

En poursuivant avec l'analogie de l'homme qui se noie, il est aussi important de *reconnaître* que l'on est en train de se noyer. Sinon, on n'acceptera aucun secours. Ou encore, si on *reconnaît* qu'on est en train de se noyer, mais qu'on est trop fier pour demander de l'aide, on se noiera quand même. D'autres peuvent constater que nous sommes en danger, mais ils ne pourront pas nous aider à moins que nous acceptions leur aide. C'est la même chose dans le domaine spirituel. Il faut reconnaître qu'on est pécheur et incapable de se sauver soi-même, avant de pouvoir être délivré des conséquences du péché. C'est le point de départ.

La Parole de Dieu est remplie de descriptions de la personne de Jésus-Christ et de ce qu'il a fait. Nous ne pouvons que deviner lesquelles d'entre elles Jésus aura utilisées pour instruire ses disciples. Sans doute a-t-il employé toutes celles que nous avons vues ensemble et d'autres encore. Quand Jésus eut terminé son enseignement, un grand silence a probablement plané dans la pièce où les disciples étaient réunis. Ils se trouvaient à présent devant une question, là même qui se pose à nous. En qui ou en quoi mettons-nous notre foi? En nous-mêmes – notre religion, nos idées, nos bonnes œuvres – ou dans le fait que Jésus est mort à notre place pour payer la dette de notre péché?

